



## DE L'INSTITUT DE PASTORALE BIENTÔT LA RENTRÉE

### QUELQUES PRÉCISIONS

Nous nous devons d'apporter quelques précisions aux informations parues dans LE RELAIS du 5 août concernant les deux sessions qu'offre l'Institut les 10 et 11 septembre.

-La première session, **PRP-116-05 Bâtir des cellules de vie chrétienne** est vraiment ouverte à tout le monde. Il n'y a pas de limites à l'inscription. Ce qui sera donné par le P. **Georges CONVERT**, c'est un enseignement... Nous parlons donc d'une session de type classique, se déroulant de 9h00 à 16h00, avec la pause du dîner. Ce dîner peut se prendre n'importe où, y compris au Grand Séminaire au coût de 10\$. L'inscription à cette session est à 20\$ pour tout le monde comme c'était annoncé. Les personnes déjà inscrites qui voudront ajouter un dîner au GS pourront le faire le matin même.

-C'est la deuxième session, **PRP-117-05 Vie fraternelle autour d'un repas**, qui est particulière. D'abord, elle est contingentée à 30 personnes. Aux enseignements dispensés par le P. **CONVERT** s'ajoute une expérience, celle d'un «repas fraternel». C'est ce repas – plutôt frugal : du pain, du vin, des salades froides – qui est intégré à la session et qui sera servi vraisemblablement dans la salle de cours. Les frais d'inscription (cours et repas intégré) demeurent à 20\$. Par ailleurs, il serait bon de noter que le «repas de fraternité», même s'il est partagé un dimanche, ne sera pas «eucharistique».

Bienvenue donc à ces deux sessions. C'est possible encore de s'inscrire par téléphone (418) 721-0166 ou 0167, par télécopie (418) 725-4760, par courriel à notre nouvelle adresse : [ipar@globetrotter.net](mailto:ipar@globetrotter.net) ou par la poste en utilisant le bon ci-dessous :

#### BON D'INSCRIPTION

Je désire m'inscrire à : ☐ **PRP-116-05 Bâtir des cellules de vie chrétienne**  
☐ **PRP-117-05 Vie fraternelle autour d'un repas**

NOM \_\_\_\_\_ ADRESSE: \_\_\_\_\_

MUNICIPALITÉ \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_

TÉL.: \_\_\_\_\_ COURRIEL : \_\_\_\_\_

Frais d'inscription : 20\$ la session

Dîner du **samedi** au GS : 10\$.

Retourner avant le **1<sup>er</sup> septembre** à **Institut de pastorale**, 49 St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski G5L 4J2. Merci.

## SERVICE «VIE DES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES»

### DOSSIER «LITURGIE»

Voici, pour le mois de septembre, la suggestion de «billets eucharistiques» que je vous fais pour publication dans les feuillets paroissiaux. Vous aurez noté qu'avec le billet #49 du 4 septembre nous ne sommes encore qu'à mi-parcours dans cette catéchèse sur la messe, sur l'eucharistie. Nous arrivons au 3<sup>ème</sup> temps de la célébration, ce moment où l'Église *célèbre le Repas du Seigneur, sa Pâque*. Vous aurez vite compris que, pour le service diocésain de liturgie, la publication de ces billets se poursuivra bien au-delà de l'Année eucharistique qui officiellement se termine en octobre avec la tenue du Synode romain sur l'Eucharistie. Pour ma part, j'en ai complété cet été la rédaction. Je serai donc fidèle à vous les adresser, via *Le Relais*, l'avant-dernier vendredi de chaque mois. C'est noté. Merci et bonne rentrée pastorale à vous tous et toutes!

R. DesRosiers.

**PS/** Afin de ne pas rompre la séquence, les paroisses qui n'ont pu présenter tous les billets de juillet-août parce que leur bulletin n'était pas publié n'ont qu'à reprendre là où elles étaient rendues. Pour ma part, je continuerai de signaler les billets qui, pour une raison ou pour une autre, doivent paraître un jour déterminé. Ce sera le cas, par exemple, en octobre, avec l'ouverture du Synode des évêques et la fin de l'Année de l'Eucharistie. À bientôt!

#### BILLETS SUR L'EUCCHARISTIE POUR SEPTEMBRE 2005

Pour le 4 septembre 2005

##### 49/ DE LA PAROLE AUX GESTES

Les liens qui unissent la liturgie de la Parole et la liturgie de l'Eucharistie sont souvent distendus dans l'esprit des fidèles. Tout se passe comme si, après la récitation du *credo* et la prière universelle, c'était une autre célébration qui commençait, celle-là plus difficile à comprendre et peut-être ennuyeuse pour certains, les textes étant presque toujours les mêmes d'une célébration à l'autre. Et pourtant, sait-on que nous touchons là le cœur de notre Eucharistie? L'Église, «*après s'être rassemblé*» (1<sup>er</sup> temps), «*après avoir proclamé et accueilli la parole de Dieu*» (2<sup>e</sup> temps), *célèbre le Repas du Seigneur, sa Pâque*. Cette partie de la messe correspond aux quatre grandes actions posées par le Christ le Jeudi saint : **prendre** – Jésus prit du pain, prit du vin -, **rendre grâce** – Jésus bénit le pain et le vin, rendit grâce sur eux -, **rompre** – Jésus rompit le pain en plusieurs morceaux -, et **donner** – Jésus distribua le pain et fit passer la coupe de vin de disciple en disciple. «*Faites ceci en mémoire de moi*», avait alors dit Jésus. Nous lui sommes toujours fidèles.

Pour le 11 septembre 2005

##### 50/ LA TABLE DE L'EUCCHARISTIE

Ce que la liturgie de l'Ancienne Alliance faisait en deux actions successives et dans deux lieux différents - un sacrifice accompli au temple et un repas partagé à la maison -, la liturgie chrétienne le réalise en un seul acte, qui est un «*sacrifice-repas*», et dans un seul lieu, sur un autel qui est une table. Dans une église, ce meuble est certainement le plus important, honoré comme «*autel du sacrifice*» et utilisé comme «*table du repas*». Saint Thomas d'Aquin (1225-1274) y voyait le symbole du Christ lui-même. Il n'est donc pas étonnant que le prêtre le baise au début de la messe. Pas étonnant non plus qu'il ne soit utilisé qu'au moment du «*sacrifice-repas*», entre l'apport des dons et la communion. L'utiliser pour tout autre chose en banalise le sens. On comprend dès lors que l'autel ne peut être l'endroit où l'on dépose tous les accessoires de la célébration (carnet de chants, cahier

de prône, étui à lunettes, magnétophones, cartons d'allumettes, éteignoir, kleenex, burettes, serviette ou manuterge, etc.). À quoi donc ressemble l'autel de votre église?

**Pour le 18 septembre 2005**

## **51/ L'APPORT DES DONS À L'AUTEL**

Il y a quelques années, on a renoncé au mot «*offertoire*» pour désigner la préparation des dons qui ouvre la liturgie eucharistique. La raison en est que le mot «*offertoire*» évoque trop l'idée d'offrande, et que dans l'Eucharistie l'«*offrande*» se situe plus loin, au cœur de la célébration, lorsque le prêtre dit: «*Faisant ici mémoire de la mort et de la résurrection de ton Fils, nous t'offrons, Seigneur, le pain de la vie et la coupe du salut*» (Prière eucharistique II). La Prière universelle terminée, on s'approche donc de l'autel pour le préparer. Il s'agit, au sens propre, de «*mettre la table*», ce qui supposerait qu'elle n'a pas encore été mise, que tout est en place à l'écart, sur une desserte ou une crédence. Par ailleurs, pourquoi faudrait-il réduire ici le sens du mot «*prendre*» dans lequel nous faisons mémoire du Christ qui «*prit*» le pain et le vin? Ce moment est donc aussi celui de la quête. Son produit, dans des corbeilles, peut remonter jusqu'au chœur, mais il ne sera jamais traité comme le pain et le vin qui, seuls, iront sur l'autel.

**Pour le 25 septembre 2005**

## **52/ LE PAIN ET LE VIN OFFERTS**

Relisons le chapitre 26 du Deutéronome. Il est demandé au paysan de prélever les prémices de sa récolte et d'aller les offrir à Dieu. En les remettant au prêtre du sanctuaire, il dit: «*Je déclare aujourd'hui à Yahvé mon Dieu, que je suis arrivé au pays que Yahvé avait juré à nos pères de nous donner*» (v. 3). Comment donc le paysan peut-il affirmer qu'il est arrivé au pays que Dieu a donné à ses pères? Pour le comprendre, précisons la situation. Après leur sortie d'Égypte lors de l'Exode, et quand ils cheminaient à travers le désert, les Hébreux, qui étaient des pasteurs, offraient en sacrifice à Dieu les premiers-nés de leurs troupeaux. Une fois parvenu en terre promise, le peuple se sédentarise. Ceux qui cultivent la terre ne peuvent donc plus faire comme leurs ancêtres. Ils doivent pourtant se situer dans leur lignée et prolonger leurs offrandes. **Ils le font donc avec le fruit de leur travail aux champs.** Le paysan qui offre ses premières gerbes fait alors mémoire de ses ancêtres en s'identifiant à eux. On s'inscrit dans cette tradition en offrant le pain et le vin.